

Edito du Président :

La Laïcité c'est d'abord une histoire de Liberté et d'Egalité

Les évènements sanglants que nous avons connus, les manipulations irresponsables de politiques simplificateurs et démagogues, l'esprit revancharde des églises-toujours bien vivant, bien que dissimulé-ont manifestement troublé notre société qui « ronronnait » inconsciente.

Face à cette remise en cause violente de nos valeurs républicaines, face à ceux qui n'ont jamais vraiment accepté la séparation des églises et de l'Etat et qui réapparaissent au grand jour, appelant de tous leurs vœux un système concordataire communautariste, les laïques ont voulu que le mois de décembre soit celui de la Laïcité.

Dans cet esprit nous avons décidé que ce numéro du Délégué serait porteur de réflexions de militants laïques. Je les remercie pour leur engagement. Ils permettent ainsi au débat de s'élargir et à nos collègues d'enrichir leur réflexion pour mieux convaincre. La Laïcité c'est d'abord une histoire de Liberté et d'Egalité.

L'Ecole publique, creuset de la République, demeure un enjeu majeur dans ce contexte où s'opposent forces de progrès et forces réactionnaires ultra-libérales. N'ayons pas la mémoire courte : de 2007 à 2012, dénigrement systématique de l'enseignement public, suppression massive de postes, disparition des formations d'enseignants. Le rouleau compresseur était lancé mettant à mal l'école laïque et les valeurs républicaines qu'elle défend.

Notre statut de DDEN, nos convictions d'homme de Progrès, nous confèrent un devoir de vigilance, nous qu'un Ministre a qualifiés de Gardien de la Paix de l'école.

Soyons présents, actifs dans les débats qui concernent l'école. Ne laissons pas courir cette idée qu'on pourrait une nouvelle fois supprimer des dizaines de milliers de postes sans faire disparaître l'Institution.

L'année se termine, les nuages s'accumulent et je voudrais pourtant conclure sur une note optimiste. Partout en France, des écoliers plantent un arbre de la Laïcité, chantent « Liberté, Egalité, Fraternité » quand ce n'est pas « le temps des cerises ».

L'Ecole publique, ses élèves, leurs enseignants portent notre Espoir d'un monde meilleur. Sachons leur transmettre nos valeurs de citoyenneté, faisons notre priorité qu'ils puissent s'épanouir un jour, libres et responsables.

Et, en forme de conclusion, cette question : un enfant naît-il raciste, xénophobe, intolérant ?

Daniel Foulon

22 novembre 2016